

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES CULICIDES
D'AFRIQUE OCCIDENTALE

Description de *Uranotænia devemyi* sp. n.,
Culex grahami var. *faraokensis* var. n.
et de la larve de *Harpagomyia trichorostris* Theobald.

Par J. HAMON (*)

Uranotænia devemyi sp. n.

Ce moustique appartient au groupe *shillitonis*, caractérisé par la présence d'écailles larges sur le scutum et par l'absence de soies acrosticales. Il ressemble beaucoup à *U. henrardi* Edwards par l'ornementation pleurale et à *U. garhmani* Van Someren par la disposition des écailles pâles du scutum. Il se sépare nettement de ces deux espèces ainsi que de *U. shillitonis* Edwards par l'absence d'une tache sombre sur le tégument du scutum juste au-dessus de la racine de l'aile ainsi que par la structure du phallosome.

Il est décrit d'après un mâle capturé par le docteur P. DEVEMY le 30 janvier 1954, dans une case, à Kolda, en Casamance. La femelle, la nymphe et la larve sont inconnues.

TÊTE : couverte d'écailles plates couchées brun foncé, avec quelques écailles pâles autour des yeux. Proboscis, palpes et antennes sombres.

THORAX : tégument mésonotal uniformément brun pâle, couvert de larges écailles ovales brun foncé et avec une large bande latérale d'écailles pâles qui commence en avant de la racine de l'aile et s'étend jusqu'en avant du scutum. Les soies dorsocentrales ne sont pas visibles, mais elles ont peut-être été brisées car le dessus du thorax a été un peu frotté; nous n'avons toutefois pas vu les cicatrices d'insertion. Pleures uniformément jaunâtres; *apn* couvert de larges écailles blanc jaunâtre; des écailles identiques forment une ligne tout le long du bord postérieur des sternopleures; il n'y a pas d'écailles visibles sur le mésépiméron. Les *coxæ* et les trochanters sont jaune pâle et portent quelques larges écailles blanc jaunâtre; les fémurs ont une mince ligne pâle à leur partie infé-

(*) Séance du 13 octobre 1954.

rieure ; tout le reste des pattes est uniformément brun sombre. Les écailles des ailes sont également uniformément brun sombre.

ABDOMEN : face dorsale sombre, sans aucune ornementation ; la face ventrale difficilement visible, semble entièrement sombre.

TERMINALIA (fig. 1) : neuvième tergite portant 8 soies longues et fines ; coxite large, avec un lobe basal proéminent, un peu rem-

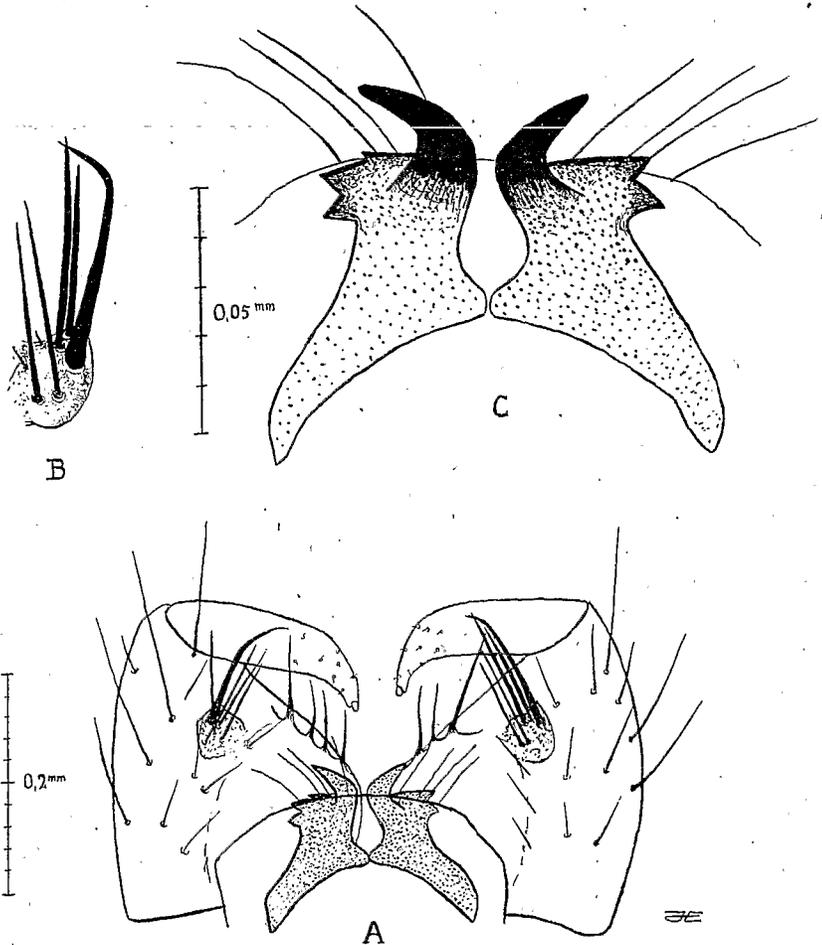


Fig. 1. — *Uranotænia devemyi* sp. n. hypopygium mâle :
A, vue d'ensemble ; B, lobe basal ; C, phallosome et 9^e tergite.

bruni, portant 5 soies fortes, l'une d'entre elles étant nettement plus épaisse que les autres ; style assez large, relativement court,

s'amincissant seulement sur son tiers apical; phallosome avec une longue dent terminale très recourbée, et deux grandes et une petite dents basales, de disposition bien différente de celles de *shillitonis*, *garnhami* et *henrardi*.

Le type est actuellement conservé au Laboratoire d'Entomologie du S. G. H. M. P.

Tous nos remerciements vont à M. E. C. G. VAN SOMEREN et à M. P. F. MATTINGLY qui nous ont aimablement communiqué des précisions sur la morphologie de *U. garnhami*.

Culex grahami var. *farakænsis* var. n.

Cette variété intéresse la forme larvaire de *C. grahami* Theobald, et s'en sépare par le siphon beaucoup plus court portant de nombreuses touffes subventrales bien développées. Elle se distingue très facilement de *C. striatipes* Edwards et de *C. argenteopunctatus* Ventrillon par ses touffes subventrales possédant 2 à 4 branches, et diffère de *C. simpsoni* Theobald et de *C. sinaiticus* Kirkpatrick par les dents simples du peigne du siphon et par les soies céphaliques B et C qui possèdent toujours au moins 2 à 3 longues branches. Les adultes sont probablement inséparables de ceux de la forme type.

Cette variété est décrite d'après 1 exuvie et 21 larves entières, et trois mâles et deux femelles obtenus *ex pupa* du même gîte. Les larves et les nymphes ont été récoltées le 10 juillet 1954 dans une marelle de rocher garnie de végétation sur ses bords, en compagnie de *C. argenteopunctatus* Ventrillon et de *Anopheles rufipes* Gough, aux cascades de Farako, Cercle et Subdivision de Sikasso, Soudan Français.

LARVE : couleur vert brunâtre à brun foncé; tête et selle très fortement rembrunies; zone claire des antennes très réduite, parfois absente, les antennes étant alors uniformément noires; siphon assez fortement rembruni à sa base et à son apex.

La morphologie générale est celle de *C. grahami* sauf pour le huitième segment abdominal (fig. 2) qui diffère comme suit :

Peigne du huitième segment composé de 13 à 19 épines (moyenne 16) subégales, aiguës, avec une délicate frange basale de soies se transformant vers l'apex en minces denticulations latérales.

Siphon avec un index allant de 7,9 à 10,4 (moyenne 9,3) contre 12 à 15 chez la forme type; peigne de 6 à 9 dents simples et courbes; environ 16 touffes subventrales, de 2 à 4 branches, bien visibles, irrégulièrement disposées, dont les 8 plus basales au moins

ont une longueur égale au diamètre du siphon au point d'insertion ; la première touffe est située tantôt entre les deux dernières épines du peigne, tantôt au delà de l'épine distale.

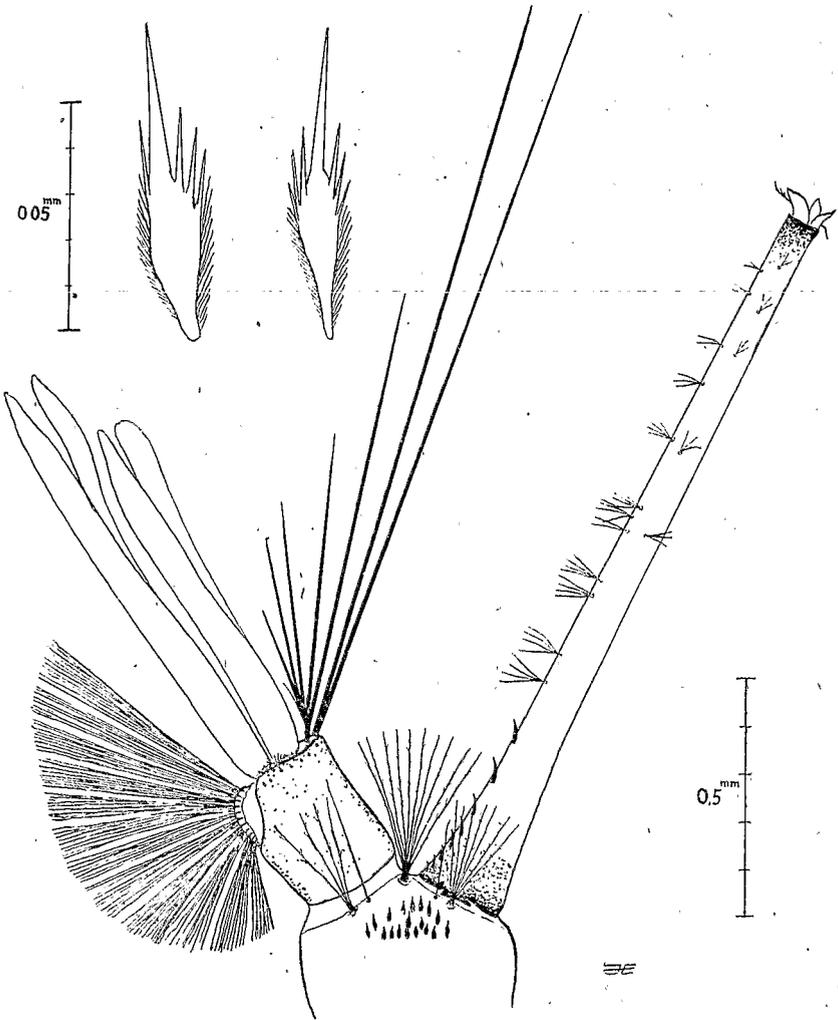


Fig. 2. — *Culex grahmi* var. *farakoensis* var. n. extrémité de l'abdomen et détails des épines du 8^e segment.

Selle avec la même chétotaxie que la forme type; branchies longues 2,5 à 4 fois la selle, la paire dorsale étant généralement plus longue que la paire ventrale.

ADULTE : Les trois mâles et deux femelles obtenus *ex pupa* du même gîte sont presque identiques à la forme type et probablement

non séparables avec certitude. Les terminalia mâles ne présentent aucune différence, mais la couleur générale est plus sombre que celle des adultes typiques récoltés en Haute Volta. Les pleures sont rembrunies; la massue des haltères est fréquemment noirâtre; les parties sombres des pattes sont franchement noires et contrastent vivement avec les parties claires.

Cette espèce était déjà connue de divers points d'A. O. F., mais la seule localité nous ayant fourni des larves identiques à la description de HOPKINS est Danané (Zone forestière de Basse Côte d'Ivoire). Toutes les larves récoltées en zone de savanes: Agbatitoé (Togo), Thiès (Sénégal), Bobo Dioulasso (Haute Volta) et en différents points de Casamance ont en effet la couleur et la chétotaxie de la forme type mais leurs index siphoniques dépassent rarement 11.

Harpagomyia trichorostris Theobald.

Le seul *Harpagomyia* d'Afrique Occidentale dont la larve ne soit pas connue étant *H. trichorostris* Theobald nous attribuons à cette espèce une larve récoltée le 25 mai 1954 à Laotan, Cercle et Subdivision de Savalou, Dahomey, dans une liliacée à feuilles engainantes en compagnie de très nombreuses larves de *Stegomyia simpsoni* Theobald et de quelques larves de *Uranotænia ornata* Theobald.

Cette larve se différencie aisément de celles de *H. tæniarostris* Theobald et de *H. farquharsoni* Edwards par la présence d'une douzaine d'épines au peigne du huitième segment abdominal au lieu de 30 à 40 écailles. Sa couleur générale est blanchâtre.

TÊTE (fig. 3): nettement plus large que longue. Chétotaxie voisine de celle de *H. tæniarostris*: soie A 2 à 3 branches, soie B 3 à 4 branches, soie C 2 branches, soie *d* 4 branches, soie *e* 2 branches, soie *f* 4 branches. Les deux soies de la face inférieure figurées par HOPKINS chez *H. tæniarostris* sont constituées ici par 3 à 4 branches épaisses et pointues. Le mentum est constitué de 11 dents égales de chaque côté d'une longue dent pointue centrale.

ABDOMEN (fig. 3): peigne du huitième segment composé d'une douzaine d'épines portant une frange basale de fines soies se transformant vers l'apex en minces denticulations latérales.

Siphon avec un index d'environ 3, faiblement chitinisé, portant un peigne de 1 à 3 épines triangulaires dont la face dorsale porte une frange basale de fines soies et la face ventrale de minces denticules; touffe subventrale basale de 3 longues branches, touffe subventrale

apicale (?) de 6 branches courtes; touffes subdorsales (3 d'un côté, 4 de l'autre) possédant 6 à 7 longues branches; les 4 touffes ventrales les plus basales ont 2 branches, les 2 touffes ventrales les

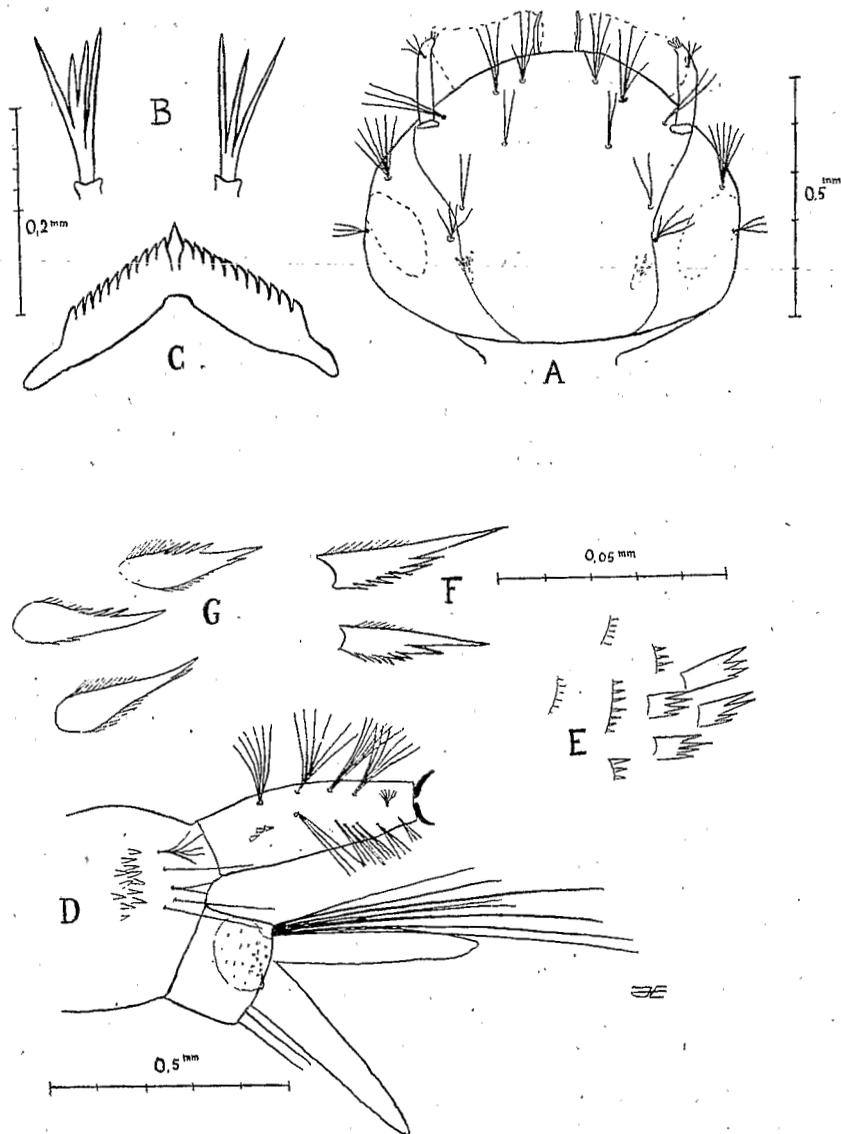


Fig. 3. — Larve attribuée à *Harpagomyia trichorostris* Theobald.

A, tête; B, soies de la face inférieure de la tête; C, mentum; D, extrémité de l'abdomen; E, spicules de la selle; F, épines du siphon; G, épines du 8^e segment abdominal.

plus apicales ont 3 branches ; les valves du siphon portent 2 larges épines courbes comparables à celles rencontrées chez *Aëdomyia africana* Neveu Lemaire.

Selle réduite à deux plaques oblongues portant des spicules particulièrement développés près du point d'insertion de la soie latérale. Cette soie latérale manque sur notre exemplaire, mais elle doit être vraisemblablement très développée étant donné la taille de la cicatrice d'insertion. La brosse ventrale est réduite à deux soies simples, sans aire barrée. La soie caudale supérieure à 3 branches, l'inférieure est simple. Les branchies sont pointues, égales, aussi longues que le siphon.

Tout le matériel ayant servi à ces descriptions est actuellement conservé au Laboratoire d'Entomologie du S. G. H. M. P.

*Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer.
Laboratoire d'Entomologie du Service Général d'Hygiène
Mobile et de Prophylaxie d'Afrique Occidentale Française.*

BIBLIOGRAPHIE

- EDWARDS (F. W.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part III. Culicine adults and pupæ. *British Museum (Natural History)*, 1941.
- HOPKINS (G. H. E.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part. I. Larval bionomics of mosquitoes and taxonomy of Culicine larvæ. *British Museum (Natural History)*, 1952.
- VAN SOMEREN (E. C. C.). — Ethiopian Culicidæ : some new mosquitoes from Uganda. *Proc. R. ent. Soc. Lond.*, B, 1948, 47, pp. 128-132.